

est une incarnation d'une divinité-truie fort révérée, assimilée à la déesse indienne de l'aurore, mais qui est probablement un reste du vieux culte local. Les Tibétains croient proprement que les nonnes de ce couvent sont des truies sous forme humaine et reviennent à leur véritable nature lorsqu'elles le veulent. Le porc joue un grand rôle dans la religion populaire des Tibétains ; c'est un puissant ennemi des mauvais esprits et le dieu du foyer est représenté avec une tête de porc. Il est probablement le symbole de la fécondité de la nature. Le nombre des moines Nying-ma-pa est très considérable et il n'est point sûr qu'il n'égalé pas celui des Gé-loug-pa. Le mouvement réformiste, qui se produisit au XI<sup>e</sup> siècle sous l'influence d'Aticha, donna naissance à deux ordres différents qui se subdivisèrent par la suite en plusieurs sous-ordres. Celui des Kar-gyou-pa eut peu de succès parce qu'il était un ordre d'ermites ; mais il en sortit les deux sous-ordres importants des Kar-ma-pa et des Doug-pa (Hbroug-pa). Les principaux monastères des Kar-ma-pa sont ceux de Sou-ts'our, au nord de Lha-sa, et de Gyé-sé ; le centre des Doug-pa est Dé-djen-tchou gon-pa(?) et leur couvent le plus célèbre et le plus riche est celui de Hi-mis dans le La-dag. Dans le Bhoutan il n'y a que des moines de cette dernière règle, qui n'est pas beaucoup plus austère que celle des Nying-ma-pa. L'ordre des Sa-skyapa, qui reçut de Khoubilay la souveraineté temporelle sur le Tibet, domine encore aujourd'hui en Mongolie et dans le Tibet nord-oriental. Son Bouddha vivant qui réside à Sa-skyapa gon-pa au sud-ouest de Ji-k'a-tsé est vénéré également des Nying-ma-pa. Le *gégen* d'Ourga, le grand lama de Mongolie, appartient à cet ordre. Les moines de Gyé-rgou gon-pa, de Tong-bou-mdo, de Tou-ten gon-pa de Toug-tchi gon-pa, sont des Sa-skyapa. Leurs couvents sont peints de bandes longitudinales blanches, noires, rouges, bleues, jaunes, qui sont précisément les cinq couleurs afférentes aux cinq éléments sacrés. Les lamas de cet ordre peuvent boire de l'eau-de-vie et le célibat n'est pas considéré comme nécessaire, mais seulement comme méritoire.

Tous les religieux autres que les Gé-loug-pa sont appelés vulgaire-